



L'ancienne chapelle a été démolie pour permettre l'élargissement de la route et la nouvelle église domine la vallée du Rhône. Elle est composée d'une nef centrale séparée des deux bas-côtés par des structures en béton, archives Gilbert Strobino.

L'envoûtement de l'architecture  
de Jean-Marie Ellenberger (1913-1988)

# Architecture moderne et sacrée

/ Dr Sylvie Doriot Galofaro, historienne de l'art

**Le tableau la Cité idéale (vers 1480), attribué à Piero della Francesca, représente une ville utopiste sans anecdotes, ni figures, ni fleurs, ni arbres, ni personnages pour l'animer. L'architecture devient le seul maître de la ville. Dans sa conférence «L'approche de l'architecture» donnée au Musée Hans Erni à Lucerne en 1983, Jean-Marie Ellenberger cite ce tableau pour expliquer sa conception de l'architecture dont la Renaissance est un modèle. Le Corbusier et sa Cité radieuse (1947-1952) seront une autre source d'inspiration lorsqu'il conçoit la Tour Super-Crans (1963-1968) en collaboration avec André Bornet. Les constructions de Jean-Marie Ellenberger sont révolutionnaires par leur peu d'impact sur le territoire et la nouveauté des formes et des matériaux, constitutifs du style moderne. Dans sa conférence, il décrit: «(...) En franchissant une porte, en rêvant dans sa chambre, en regardant une**

**The painting The Ideal City (about 1480), attributed to Piero della Francesca, represents a utopian town without any anecdotes, figures, flowers, trees or people to enliven it. Architecture becomes the sole master of the town. In his conference "l'approche de l'architecture" given at the Hans Erni Museum in Lucerne in 1983, Jean-Marie Ellenberger mentions this painting to explain his conception of architecture of which the Renaissance is a model. Le Corbusier and his Radiant City (1947-1952) would be another source of inspiration when he conceived the Tour Super-Crans (1963-1968) in collaboration with André Bornet. Jean-Marie Ellenberger's constructions are revolutionary by their small impact on the land and the novelty of their shapes and materials, constituents of the modern style. In his conference, he specifies "(...) When coming through a door, while dreaming in your bedroom, looking at a façade, or going into**

*façade, en pénétrant dans une loggia, le spectateur (qu'il le sache ou pas) se soumet à l'envoûtement (bénéfique ou maléfique) de l'architecture et pour autant que le soleil y mette du sien, parcourt un monde en mouvement. Oui, l'architecture est un art à six dimensions qui, de plus, est mobile (autant que les sculptures de Calder). Il est mobile tant par la grâce de la lumière que par la mobilité du spectateur. (...)*»

### Église Saint-Georges (1953, Chermignon)

À Chermignon, Ellenberger construit l'église Saint-Georges (1950-1953), à l'architecture mobile par le jeu de lumière qui entre dans la nef, au départ sans vitraux. Le premier curé, Charles Mayor, est l'initiateur de l'ouvrage consacré par Monseigneur Nestor Adam le 16 novembre 1952. L'emploi de la pierre sur la façade principale contraste avec les façades latérales rythmées par de fins piliers en béton, inspirés par le style des frères Perret. La façade principale sans fenêtres ou «aveugle» est détachée de la tour-clocher surmontée d'une croix. Le chœur est intégré dans une tour ronde. Il donne ainsi une identité particulière à l'édifice, tel un temple, implanté dans un site exceptionnel.

En 1986, une immense verrière est intégrée dans la partie supérieure de la nef de l'église. Les vitraux de Jean-Claude Morend illustrent le psaume 103, la «Création du monde». En renonçant aux vitraux, Ellenberger avait privilégié la transparence où la lumière et l'ombre pénètrent par les fenêtres et se projettent à l'intérieur. En collaboration avec Ellenberger, les vitraux colorés des bas-côtés de Marcel Poncet (1894-1953), confèrent à l'église une atmosphère mystique.



Intérieur de l'église de Chermignon avec les vitraux de la Création du monde. L'église présente un plan en forme de trapèze. Les vitraux racontent entre autres le passage de la comète de Halley et l'infiniment grand; en face, le bestiaire jusqu'au monde de l'infiniment petit. Photo S. Doriot, janvier 2020.

*a loggia, the spectator (whether they know it or not) is subject to the (beneficial or evil) spell of the architecture and just as long as the sun does its share, travels through a shifting world. Indeed, architecture is a six dimensional art, which, moreover, is mobile (just as much as Calder's sculptures). It is mobile both by the grace of light and by the mobility of the spectator... (...)."*

### Saint George's church (1953, Chermignon)

In Chermignon, Ellenberger built Saint-George's church (1950-1953), of mobile architecture by its play with light entering the nave, which was windowless at the beginning. The first parish priest, Charles Mayor, was the initiator of the work consecrated by Monseigneur Nestor Adam on 16th November 1952. The use of stone on the main façade contrasts with the lateral façades punctuated by fine concrete pillars, inspired by the style of the Perret brothers. The main windowless (or blind) façade is detached from the clock-tower that is topped with a cross. The choir is integrated into a round tower. In this way, it gives a specific identity to the edifice, like a temple, implanted in an exceptional setting.

In 1986, an immense window was integrated into the superior part of the church nave. Jean-Claude Morend's stained glass windows are an illustration of psalm 103, the "Creation of the world". By forgoing stained glass windows, Ellenberger emphasised transparency where the light and shade penetrated through the windows and projected into the interior. In collaboration with Ellenberger, Marcel Poncet's colourful stained glass windows on the lower-sides (1894-1953) lend a mystical atmosphere to the church.

Visite guidée de l'église de Chermignon, samedi 5 septembre à 17 h par Sylvie Doriot, auteure du livre Jean-Marie Ellenberger, un architecte moderne. De l'aéroport de Genève à Super-Crans, Editions Slatkine, 2020, 219 p.

/

Guided visit of Chermignon church by Sylvie Doriot, Saturday 5th September at 17h, the author of the book Jean-Marie Ellenberger, un architecte moderne. De l'aéroport de Genève à Super-Crans, Editions Slatkine, 2020, 219p.